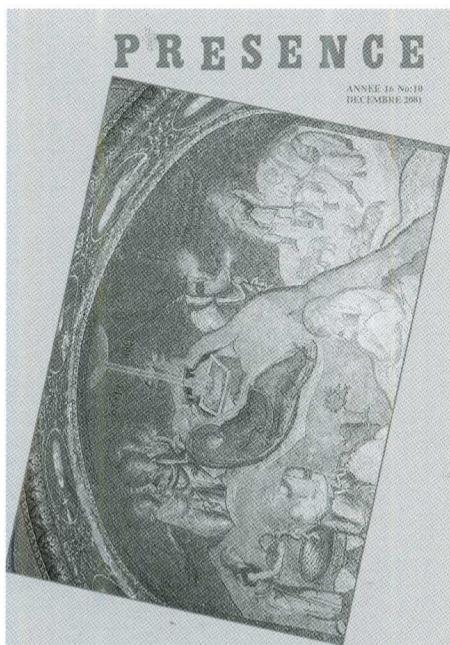


# P R E S E N C E

ANNEE 16 No:10  
DECEMBRE 2001





## SOMMAIRE

AUTOMNE ROMAIN	1
CARITAS - POUR UN TEMPS D'HARMONIE ENSEMBLE	3
LIEUX CHRETIENS D'ISTANBUL: COLLEGE SAINT LOUIS	4
A SAINT-SAUVEUR IN CHORA: "LA NAISSANCE DU CHRIST"	6
RASSEMBLEMENT ECCLESIAL DES CATHOLIQUES DE TURQUIE	8
NOEL - QUELQUES REFLEXIONS	10
SAINTE-SOPHIE DE COSTANTINOPE (A PROPOS D'UN CALENDRIER)	12
RAMAZAN - ORUÇ - İFTAR	13
MESSAGE DU CONSEIL PONTIFICAL POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX	14
FRERE RENE GALIERE (1935-2001)	15
DON ORAZIO DE FRANCESCHI NOUVEAU CURE DE LA CATHEDRALE ST.ESPRIT	16

## ENSEMBLE EN ROUTE VERS NOEL

### RENCONTRE DES CATHOLIQUES D'ISTANBUL

**le Dimanche 2 Décembre 2001  
de 14h30 à 17h30  
au Centre du Vicariat apostolique  
(Satırcı Sok. No 1 - Harbiye)**

**Programme:**

Accueil – chants de Noël - prière – vidéo.

Partage du travail du "Rassemblement Ecclésial de Yeşilköy"

(16-18 Novembre dernier).

Moment de détente – Thé.

Les enfants sont les bienvenus (jeux, activités).

# AUTOMNE ROMAIN

Les exigences du service de l'Eglise ont voulu que je séjourne à Rome tout le mois d'octobre et une partie du mois de novembre. Ces absences sont prévues par le droit de l'Eglise qui en fait même une obligation aux évêques concernés. Il s'agit des cas où il faut concilier la responsabilité d'une Eglise particulière avec la coresponsabilité dans l'Eglise universelle. C'est exactement ce qui se passe lors d'un synode tel que celui qui s'est tenu au Vatican durant 4 semaines au mois d'octobre dernier. Cette Assemblée traitait justement de l'évêque serviteur de l'Evangile de Jésus-Christ pour l'espérance du monde. Les deux dimensions locale et universelle sont bien apparues au cours des débats sous la présidence silencieuse du Saint-Père qui n'a manqué aucune session générale. Durant les deux premières semaines, presque tous les 247 Pères synodaux s'écoutent à raison d'une intervention de 8 minutes chacun. Ils écoutent aussi les auditeurs et experts prêtres, religieux ou laïcs, hommes et femmes qui interviennent au titre de leur compétence, ainsi que les délégués fraternels des autres confessions chrétiennes, Orthodoxes et Protestants. Les deux dernières semaines sont consacrées aux réunions par petits groupes linguistiques qui permettent un échange plus spontané en vue de préparer les propositions finales qui seront remises au Souverain Pontife qui s'en inspirera pour promulguer dans quelques mois une Exhortation Apostolique.

Pendant ce temps, les activités du Saint Siècle ne s'arrêtent pas pour autant et le Saint-Père nous a tous étonnés le jour où il a profité de la pause d'une demi-heure durant la session du matin pour recevoir l'ex Président des Etats Unis Mr Bush père dans les locaux attenants à la salle du synode. Le Pape est fidèle à tous ses rendez-vous traditionnels. Le dimanche, s'il ne procède pas à une série de béatifications sur la place Saint Pierre, il visite une paroisse de la ville. Le mercredi la foule se presse toujours pour l'audience, ce qui ne l'empêche pas chaque jour durant le synode de recevoir à table à tour de rôle tous les Pères synodaux, les auditeurs et experts par groupe d'une quinzaine.



Parallèlement les Pères du synode profitent des rares temps libres pour d'autres activités. Un soir, sur la place Santa Maria in Trastevere, la Communauté Sant'Egidio organisait un rassemblement bien réussi qui réunissait chrétiens et musulmans pour proclamer que jamais les religions ne peuvent être utilisées pour justifier la mort des innocents. Un dimanche soir, les évêques amis du mouvement focolari se retrouvaient à Castel Gandolfo. Pendant toute la durée du synode, une équipe d'évêque préparait le message final qui ne pouvait pas ignorer les événements récents du 11 septembre en Amérique. L'Archevêque de New York a dû s'absenter pour aller dans son diocèse le 11 octobre tandis qu'au synode on avait un moment de prière particulière pour la paix avec le Saint-Père. L'évêque du Pakistan a dû lui aussi retourner chez lui à cause des événements.

Au milieu des troubles que nous vivons, le message final a voulu être un mot d'espérance. Il condamne l'horreur du terrorisme et demande de réfléchir sur les situations de violence et de prendre en compte les « structures de péchés » dans un monde où 80% de la population de la planète vit avec 20% de ses revenus et un milliard

deux cent millions de personnes doivent « vivre » avec moins d'un dollar par jour ! Devant le mépris de la vie, depuis sa conception jusqu'à son terme, il faut dire oui à la famille, première cellule de l'espérance. L'évêque quant à lui est appelé à la sainteté avec un cœur de pauvre. Vivant la communion et la collégialité, il doit être le tisserand de l'unité. Il doit animer toutes les composantes du Peuple de Dieu, prêtres, consacrés et laïcs. Le message s'achève par un appel aux jeunes, capables de gagner les cœurs à la Vérité qui libère. Le dernier mot est pour Jérusalem, symbole inépuisable d'espérance et de paix pour tous les peuples de la terre. Une prière à Marie Mère de l'espérance conclue le document.

J'ai dû prolonger mon automne romain par une semaine de réunion plénière du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux, une sorte de mini synode d'une quarantaine d'évêques venus du monde entier. Nous avons préparé un document sur la spiritualité du dialogue qui tentera de montrer que le dialogue avec les autres religions fait partie de la spiritualité du Chrétien selon l'Écriture et la Tradition. L'exemple du Christ est la base même de notre attitude. Son dialogue avec la Samaritaine ou la Cananéenne, son émerveillement devant la foi du centurion etc. nous le montrent toujours accueillant en dehors du cercle de la religion et de la culture de son peuple. Les événements du 11 septembre en Amérique ne pouvaient pas laisser indifférents les participants de cette réunion. Puisqu'il s'agit d'un Conseil Pontifical, je crois que le résultat le plus concret fut la décision du Saint-Père quelques jours plus tard :

Le Pape demande à tous les Catholiques de faire du vendredi 14 décembre un JOUR DE JEÛNE ET DE PRIÈRE en solidarité avec ceux qui souffrent des conséquences du terrorisme et de la guerre, il rappelle la tradition biblique selon laquelle le jeûne et l'aumône renforcent l'efficacité de la prière. Les privations du jeûne pourront être offertes aux pauvres, en particulier les victimes du terrorisme et de la guerre. Ce dernier vendredi de ramadan coïncidera avec l'Avent des chrétiens et l'ultime préparation à Noël.

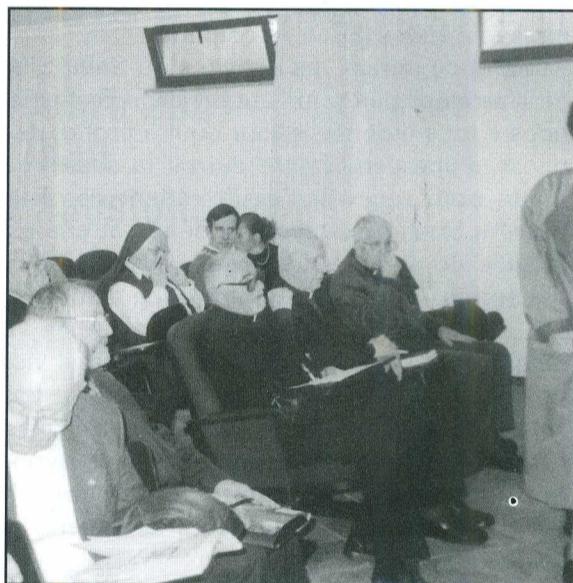
Enfin, le 24 janvier 2002, Jean-Paul II a l'intention d'inviter pour la troisième fois à

Assise les représentants des religions du monde afin d'y prier pour le dépassement des tensions et la promotion de la paix véritable.

A mon retour dans la « Nouvelle Rome ! », j'ai eu la joie de participer durant trois jours à la première session du Rassemblement Ecclésial dans la nouvelle maison d'accueil des Capucins à Yeilköy. Cet événement en gestation depuis trois ans a pu enfin voir le jour. Voir une centaine de délégués de tous les Catholiques de Turquie est certainement une première dans nos annales. Nous manquons manifestement d'expérience, mais avec le dévouement d'une équipe d'organisateur on a pu créer l'événement. A partir du travail de six commissions on a vu apparaître le vécu très riche de notre vie ecclésiale. Nous pouvons être fiers de notre Eglise. Ce n'est qu'un début. Le 2 décembre, les Catholiques d'Istanbul poursuivront la réflexion au niveau local et confiants dans l'Esprit Saint qui nous anime nous espérons mener à terme cette initiative jaillie du jubilé 2000.

Que toutes ces nouvelles nous aident à célébrer Noël dans la foi et la ferveur de l'Incarnation du Prince de la Paix qui veut toujours prendre chair en notre monde en proie à toutes sortes de maux.

+ *Louis Pelâtre*  
*Vicaire Apostolique d'Istanbul*



**POUR UN TEMPS D'HARMONIE  
ENSEMBLE**

Le 30 octobre dernier, nous étions parmi les convives, de "Bonjour Ankara" pour écouter les sons mélodieux jaillissant des mains de la célèbre pianiste Elisabeth Sombart accompagnée de Jean-Claude Denervaud, dans la salle de spectacle du Musée National de peinture et de musique de l'Opéra d'Ankara.

A l'ouverture du concert, organisé en faveur de Caritas Turquie, nous avons eu l'occasion de partager les buts et les pistes de travail de notre organisation avec les invités de la soirée qui ont l'intention de tisser des liens d'amitié avec nous.

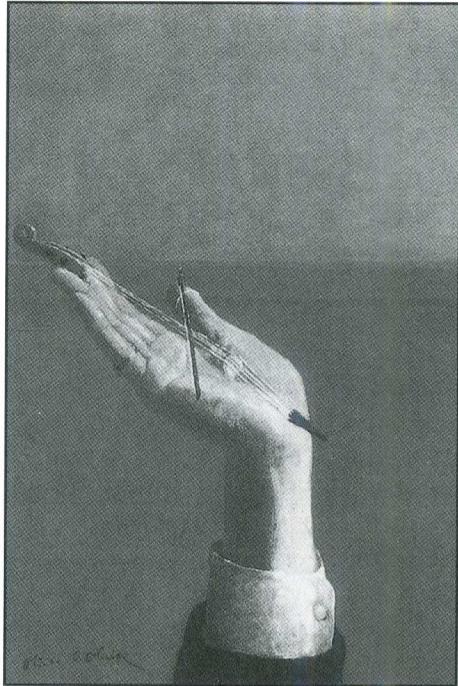
Pour celles et ceux qui ont manqué cette soirée, voici quelques extraits de notre discours.

« Actuellement Caritas Turquie suit les cinq pistes suivantes:

- \_\_ Réhabilitation et Développement
- \_\_ Réfugiés et Immigrés
- \_\_ Enfants de rue
- \_\_ Nécessiteux
- \_\_ Minorité chrétienne.

C'est dans tous ces secteurs que notre Caritas Turquie s'est engagée à Istanbul, Izmir et en Anatolie.

La 4e piste qui concerne les nécessiteux est extrêmement importante pour nous. Après la crise économique récente, nous nous sentons encore plus concernés par la situation du faible et du déshérité, la faiblesse et la misère qui atteignent les personnes âgées, les



malades et les étudiants. Nous nous efforçons de prendre fait et cause pour les pauvres.

Etre solitaire aujourd'hui, ce n'est pas se contenter de donner du pain aux affamés, c'est leur donner les instruments qui leur permettront d'affronter eux-mêmes leur vie. C'est aussi éveiller le plus de personnes possibles à l'action et à les mobiliser pour ce service. »

Avant de quitter la salle de spectacle, sous le charme des sonates de Mozart, de Schubert et de Chopin, très touchés de l'initiative de « Bonjour Ankara », nous avons, au nom de toute l'équipe Caritas, exprimé notre profonde gratitude à Madame Marie Laure STURM, épouse du Premier Conseiller de l'Ambassade de France d'Ankara, qui a si bien organisé cette si belle soirée.

*Caritas Turquie*

**Jeudi 13 et Vendredi 14 Décembre 2001 de 11.00h. à 17.00h.**

**Kermesse de Noël**

*Organisée par la Commission Famille  
De l'école des Soeurs de l'Immaculée Conception  
Anarat Hıçutyun de Samatya.*

*Vous y trouverez vos cadeaux de Noël et du Nouvel An.  
Vous êtes tous invités. (Buffet)*

Adresse: İşkirlak Sokak No.18 Kocamustafapaşa - İstanbul Tel:585 11 60 - 585 11 24

## COLLEGE SAINT-LOUIS

Le Collège Saint-Joseph, fondé à Kadıköy, en 1870, n'est pas resté isolé. Son directeur, frère Hugonis, fut bientôt sollicité pour une autre fondation. Désirée par Mgr. Graselli, vicaire patriarcal de 1874 à 1880, et par l'abbé de Negri, curé de la paroisse latine de Kadıköy, une école primaire gratuite ouvrit ses portes le 21 octobre 1878. Trois frères, membres de la communauté du collège Saint-Joseph y accueillirent 53 élèves. Les résultats y furent

bons, dit la chronique. En 1902, il y avait 60 enfants. Sans en être sûr, il semble que l'école était établie Cem Sokak, sur l'espace occupé de nos jours par le Club de basket.

Fermée en 1914, lors de la déclaration de guerre, elle rouvrit ses portes, en 1919, dans l'enclos du collège Saint-Joseph, dans les locaux occupés maintenant par les bureaux de la fondation Saint-Joseph. Elle ferma à nouveau au début avril 1924, lors de l'affaire du crucifix et ne reprit pas, en octobre de la même année, lorsque le litige fut réglé, faute de personnel, dit le chroniqueur. Les élèves furent alors accueillis gratuitement par le Collège Saint-Louis.

Plusieurs noms sont restés attachés à cette école gratuite: Frère Prudence-Louis y enseigna pendant dix ans. Frère Orestide resta davantage : de 1879 à 1896; frère Philogène-Denis, de 1890 à 1894; et frère Innocent-Aimé, mort en 1950, de 1904 à 1923.

Le Collège Saint-Louis, sis Karakolhane Cad. 53, à Haydar-Paşa, ouvrit ses portes comme une simple école primaire, en 1906, dans un faubourg populeux du début du 20ème siècle, que la construction de la ligne de chemin de fer Haydar-Paşa - İzmit, par les Turcs, de 1871 à

1873, avait peu à peu transformé. Ce faubourg avait attiré beaucoup de Juifs d'Istanbul.

L'école des Soeurs Oblates de l'Assomption existait depuis 1895. La même année, frère Hugonis avait acheté un terrain dans le voisinage de l'école des Soeurs. C'est cependant dans une modeste maison, louée dans la rue Rihtim İskele Cad. que commença le nouvel établissement. Le premier jour, il reçut 32 élèves, répartis en deux classes. Trois

mois plus tard, il en accueillait 65. Près de là, fonctionnait une école allemande de 150 élèves qui fut bientôt réduite à 40 et finit par disparaître.

Au début juin 1907, l'école se déplaça, sur la même rue, dans un édifice plus grand et plus



confortable. En mai 1910, elle accueillait 165 élèves, répartis en cinq classes. C'est alors que le directeur du collège Saint-Joseph, frère Prudence, décida de construire, sur le terrain acheté précédemment par frère Hugonis, l'immeuble qui existe toujours rue Karakolhane. Dans cet édifice de 26m x 18m fut également aménagé l'espace pour y loger une communauté.

Quand l'école a-t-elle commencé à s'appeler Collège ? Je l'ignore. Mais il y avait trois classes de sixième, à la rentrée de 1908. La même année, les plus jeunes élèves commençaient en classe de 8ème (la quatrième année de l'école primaire) et terminaient en classe de 4ème, à partir de 1912 (notre classe de 7ème actuelle), pour continuer ensuite au Collège Saint-Joseph, pour les meilleurs d'entre eux.

Après la guerre de 14-18, il y eut, selon les

années, de cinq à huit niveaux de classes. Mais les effectifs commencèrent à fondre, à partir de 1923, avec les échanges de population, puis, à partir de 1931, avec la loi de l'école primaire imposant une école nationale aux enfants turcs. Cependant, il y avait eu, d'abord, un grand incendie qui avait ravagé Haydar-Paşa, en 1922, et avait obligé des familles à se déplacer. De plus, tout le personnel du chemin de fer d'Anatolie avait été licencié. Il n'y avait donc plus que trois niveaux à partir de septembre 1930, et l'établissement fut fermé le 23 juin 1933.

L'immeuble existe toujours. Il a été repeint, l'année dernière. Actuellement il est utilisé pour des actions en faveur des enfants de la rue.

Assurément, le succès de l'établissement avait été réalisé par le zèle du frère Anselme, arrivé de Lyon, en 1906, à 34 ans, pour devenir le Chef de quartier, selon la terminologie des frères. Les maîtres venaient chaque matin du collège Saint-Joseph, à pied. Cela leur demandait vingt-cinq minutes. Le soir, ils refaisaient le même chemin, en sens inverse. Cela dura jusqu'en 1910, date à laquelle une communauté s'installa dans les locaux construits cette même année. En même temps, frère Anselme prenait le titre de directeur.

C'était un homme d'une grande aménité, qui sut gagner tous les coeurs. Cela sautait aux yeux lors de la Fête-Dieu. A cette occasion, même les parents musulmans et juifs avaient à coeur de décorer la façade de leur maison, sur le parcours de la procession, pour être agréable au frère Directeur. Et les effectifs étaient montés à 337, en 1913. Le jeudi après-midi, la cour de l'école restait ouverte pour permettre aux jeunes du quartier de jouer et de faire du sport. Frère Anselme restait présent sur la cour pendant tout ce temps.

Il garda la direction jusqu'en 1925, et prit alors la direction de l'école Saint-Pierre, puis celle de Pancaldi. Après lui, la



communauté disparut du collège Saint-Louis, mais, cette fois, les frères venaient du collège Saint-Joseph, en calèche à cheval. Et le soir, on revenait les chercher. Le maximum des effectifs fut atteint en 1929, pendant cette seconde période, avec un total de 178 élèves. C'est grâce à ses succursales que le collège Saint-Joseph dépassa, un moment, le nombre de mille élèves. Depuis qu'il est resté seul sur la rive asiatique, il navigue entre 700 et 800 élèves.

*f. Ange Michel*

Paul Imbert : *La rénovation de l'Empire ottoman* (Perrin, 1909) page 14.



## A SAINT-SAUVEUR IN CHORA

# LA NAISSANCE DU CHRIST

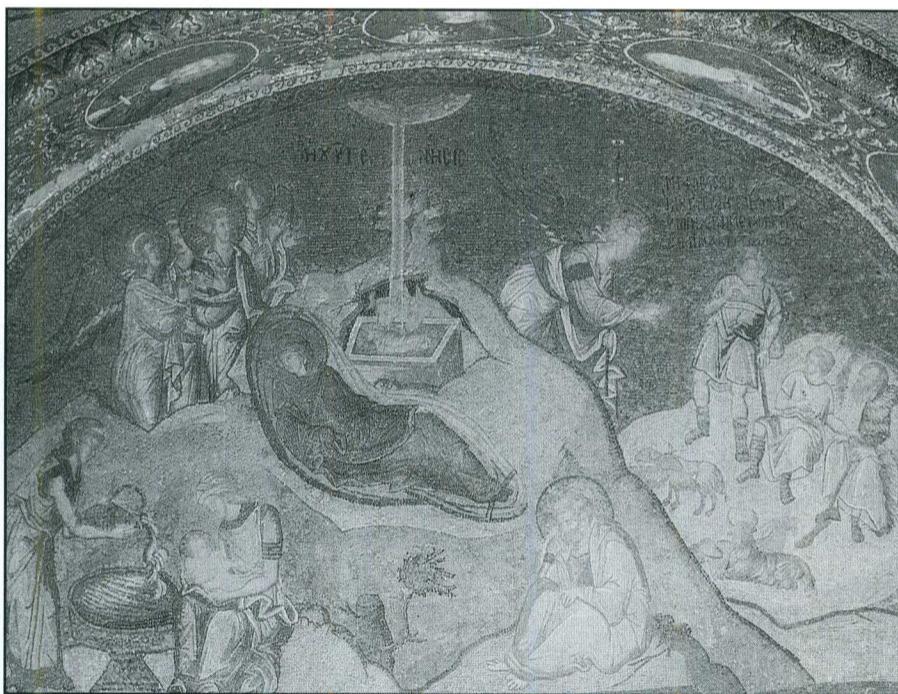
La mosaïque porte l'inscription "Hê Christou Genêsis", "La Naissance du Christ". La composition magnifiquement organisée tout autant que l'expression, à la fois réaliste et symbolique, en sont admirables. Contemplons. En haut, la voûte céleste inscrite dans l'arc supérieur est toute revêtue de mosaïques d'or, comme il sied au lieu du divin. Elle enveloppe la terre qu'elle couvre de son éclat et dont les contours épousent, sans contrainte, cette courbe de la sphère céleste. La scène centrale de l'oeuvre - la grotte, l'enfant et sa mère - est au point culminant de la surface terrestre : c'est le sommet de la montagne, ce nouveau Sinai où se reçoit maintenant la plénitude de la Révélation divine. En position intermédiaire entre ciel et terre, les anges : les quatre adonnés à la louange et à l'adoration, à droite, et, à gauche, le messager qui porte la Bonne Nouvelle aux bergers. Au niveau inférieur, ces bergers, dans la plaine, reçoivent le message, saint Joseph est plongé dans une profonde méditation, les sages-femmes s'affairent au bain de l'enfant.

Mais regardons de plus près ! Et voici que, sous

la voûte céleste, le tableau de la vie sur terre s'anime en un mouvement giratoire, dans le sens des aiguilles d'une montre. Autour de la scène centrale comme d'un foyer, les quatre scènes périphériques, disposées aux quatre points opposés, tournoient et dansent une ronde d'allégresse, transposée, par la perspective, en une ellipse que soulignent les attitudes et les regards des personnages : l'ange messager de la bonne nouvelle, d'abord, du regard et de la main droite tendue, oriente le mouvement vers le bas, à droite, vers les bergers dont le groupe constitue l'extrémité droite de l'ellipse ; puis saint Joseph médite dans une posture qui réoriente le mouvement vers la gauche, direction que prolonge la sage-femme qui porte le nouveau-né dans ses bras, elle aussi tournée à gauche ; enfin la deuxième sage-femme, debout, à l'autre extrémité dessinée en arc de cercle par la disposition combinée du bras droit, du buste et de la tête, retourne vers la droite le mouvement elliptique ; ce dernier, finalement, s'achève dans le chœur des quatre anges dont les regards divergent et vers la lumière céleste et vers la grotte et son Mystère. Le mouvement de l'ensemble ne donne-t-il pas à entendre une musique joyeuse qui n'appartient qu'à Noël ?

La première scène, celle de l'annonce aux bergers, s'inspire directement, à l'évidence, de l'évangile de saint Luc :

*"Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leurs troupeaux. Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit : Ne craignez pas ! Je vous annonce une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple !" (Lc 2,8-10).* L'Ange s'incline vers le groupe des trois bergers, et ses



paroles sont inscrites sur le fond d'or; ne faut-il pas que le spectateur aussi les entende ? La scène, pleine de vie et de mouvement, toute de pittoresque simplicité, est baignée de la lumière céleste. Les bergers fixent l'apparition; les deux de gauche, l'un debout et l'autre assis, esquissent un mouvement de recul effrayé. Le troisième, assis aussi, à droite, semble plus stoïque; il est vrai que la longue barbe qu'il porte, laisse deviner une maturité que les autres n'ont pas. Vêtu d'une peau de mouton, la même que portent encore aujourd'hui les bergers des hauts-plateaux d'Anatolie, il foule du pied droit un reptile menaçant, qu'atteint aussi son bâton de gardien vigilant. N'est-il pas vrai que ce serpent-ci n'est pas sans en rappeler un autre dont la défaite, jadis annoncée, semble bien se réaliser aujourd'hui ? Et devant ces bergers, cinq animaux figurent les troupeaux : un mouton et une chèvre, un bouc, une vache et un chien caché par le rocher et qui ne montre que sa tête.

Après cette première scène aux multiples acteurs (un ange, trois hommes, six animaux), la suivante, en bas à droite, est dépouillée comme une solitude : Joseph, aux pieds de Marie mais pourtant à l'écart sur un rocher isolé. Voyez-le : assis sur la pierre, emmitoufflé dans un manteau qui pourrait bien n'être qu'une couverture, mais qui n'arrive pas à recouvrir les pieds nus ouverts en éventail, le coude sur le genou droit et la tête reposant au creux de la main. Les cheveux blancs et la barbe, blanche elle aussi, dévoilent un âge avancé : "Je suis un vieillard", avait protesté Joseph devant le prêtre qui, après l'épreuve des baguettes relatée par les Apocryphes, lui avait annoncé : "Joseph, c'est toi qui a été désigné par le sort pour prendre sous ta garde la Vierge du Seigneur" (**Protévangile de Jacques 9,1-2**). Ici donc l'inspiration de l'Apocryphe se devine. Quoi qu'il en soit, Joseph médite, les yeux ouverts... sur l'enfant qu'on baigne ? sur Marie qui repose ? l'esprit contemplant le Mystère. En un silence tout de recueillement devant l'ineffable.

Dans la troisième scène, les deux sages-femmes s'activent au bain du nouveau-né : l'une attend, assise, tenant l'enfant baigné de lumière, qui la regarde, "dans ses bras", sur ses genoux et dans le repli de son vêtement; l'autre, debout, déverse de la cruche une eau qui, avec la joliesse de la fantaisie, ondoie dans

sa chute, puis ondule dans le bassin, riche, lui-même de la richesse d'un calice ou d'un baptistère. Le motif de ce petit tableau vient des apocryphes.

"Joseph trouva une grotte, y introduisit Marie (...) et sortit chercher une sage-femme juive dans la région de Béthléem"

(**Protévangile de Jacques 18,1**). L'Évangile du Pseudo-Matthieu nous donne même le nom de cette femme : Zahel. Puis cette Zahel rencontre une autre femme à qui elle communique la surprenante nouvelle : une Vierge vient d'accoucher. Celle-ci, nommée Salomé, se déclare incrédule. Finalement mise devant l'évidence, elle voit sa main se paralyser en châtiment de son manque de foi. Sur le conseil de l'ange qui lui apparaît alors, "Salomé prit l'enfant dans ses bras en disant : "Je l'adorerai, car c'est lui qui est né roi pour Israël !". Et aussitôt fut guérie " (**Protévangile de Jacques 20,4**).

La quatrième scène, enfin, reprend le commentaire de l'Évangile de saint Luc à l'endroit où l'avait laissé la première scène, comme enserrant donc en une inclusion les divers événements évoqués sur la terre (les bergers, saint Joseph, les femmes) : "Tout à coup il y eut avec l'ange (de l'annonciation aux bergers) l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix aux hommes, ses bien-aimés !" (**Lc 2,11**). Quatre anges, un genou en terre, vêtus d'habits somptueux, célèbrent symboliquement cette céleste liturgie de l'Action de Grâces (Eucharistie).

(à suivre)

Yves Plunian, a.a.



# RASSEMBLEMENT ECCLESIAL

## ( Istanbul 16 - 18 novembre 1998 )



Le Rassemblement Ecclésial dont le président était S.Exc. Mgr. Franceschini, a eu lieu entre les 16 et 18 novembre, à Yeşilköy. Ce Rassemblement Ecclésial, décrété par la Conférence Episcopale de Turquie (CET), dans la lettre pastorale de l'Avent 1998, a réuni les Communautés Catholiques de Turquie pendant trois jours. Le point de départ du Rassemblement Ecclésial était nous connaître afin que notre Eglise de Turquie soit une Eglise de communion. C'était un événement tout nouveau, un moment de conversion, de communion et de grâce. Toutes les Communautés Catholiques: Latine, Arménienne, Syrienne et Chaldéenne, des diverses régions de la Turquie, Istanbul, Izmir, Antakya, Adana, Mersin, Urfa, Trabzon, ont envoyé des délégués qui se sont réunis dans ce but et ont eu ainsi la possibilité de mieux se connaître. Les pasteurs, clergé, religieux, religieuses et laïcs des communautés et des mouvements différents se sont mis à travailler pour atteindre le point d'arrivée : avoir des idées claires sur les buts à rejoindre. Dès le début la CET avait clairement indiqué le point de départ et le point d'arrivée.



L'Eglise qui est en Turquie, après avoir traversé le seuil du troisième millénaire veut être, comme au début de son histoire, pendant les premiers siècles du christianisme, un témoin véritable des Valeurs de l'Evangile, dans lequel elle croit,

qu'elle annonce et qu'elle compromet.

Pour avancer dans cette démarche, six commissions de travail ont été constituées :

- 1 - CATECHESE
- 2 - PRIERE-LITURGIE
- 3 - FAMILLE
- 4 - CHARITE - TEMOINAGE
- 5 - DIALOGUE OECUMENIQUE
- 6 - TEMOINS DE L'EVANGILE

Six commissions de travail ont été constituées pour le Rassemblement et présidées par des membres de l'assemblée. Elles ont en commun leurs constats et ont travaillé sur les sujets mentionnés ci-dessus. Une commission a été présente pour porter parole.

### TRAVAIL DES COMMISSIONS

**La Commission pour la Catechèse**  
 Les chrétiens, étant un peuple qui ne peut pas vivre leur foi, comme il le faut, l'importance de la catéchèse est évidente. Des livres pour tous les âges doivent être préparés.

La Commission pour la Liturgie a travaillé sur la nécessité de la Messe en Turc.

**La Commission pour l'Oecuménisme**  
 Les Eglises vivent l'oecuménisme. Il faut que nous sachions que l'oecuménisme est encore plus important de ce qu'on pense. Il y a plus nombreux que nous devons travailler pour conduire à la Pentecôte.

**La Commission pour la Charité**  
 Ce qui se fait en Turquie au niveau de la charité a mis l'accent sur le fait que la charité est un moyen de prosélytisme, mais la charité est la présence et de témoignage. La charité qui la reçoit, comprend et vit la charité chrétienne.

**La Commission pour la Famille**  
 La famille est le premier milieu où la foi se transmet. La famille chrétienne d'un mariage mixte est un défi. Et en dernier lieu, elle a...

# DES CATHOLIQUES DE TURQUIE

(3 novembre 2001)

peut vivre en plénitude et sans  
oi, les étapes du travail que les  
nt parcourues ont été :

AGE  
NIQUE  
GILE - DIALOGUE  
INTERCULTUREL

formées par les délégués du  
chacune par un évêque, ont mis  
s et leurs recommandations sur  
dessus. Le travail de chaque  
l'Assemblée Générale par son

èse a attiré l'attention sur le fait  
minorité en Turquie, ne peuvent  
s le désirent. Cela augmente  
La Commission a proposé que  
aux (enfants, jeunes, adultes)

e a mis l'accent sur l'animation  
é d'une bonne traduction de la

énisme a proposé : Pour que nos  
dans un climat de dialogue, il  
ce qui nous différencie. Il est  
que nos points communs sont  
rences. L'oecuménisme devrait

a mis en commun tout ce qui  
de l'entr'aide. La Commission a  
na Charité ne doit pas être un  
un témoignage. Cette mission de  
urra être réussie, si la personne  
elle est motivée par une vie

le, a défini la famille comme le  
rrit. Elle a souligné que la partie  
a besoin du support de l'Eglise.  
andé que la commission de la

famille, qui existe  
déjà depuis  
l o n g t e m p s ,  
collabore avec les  
a u t r e s  
commissions de  
l'Eglise pour  
r é s o u d r e  
ensemble les  
problèmes des  
familles.

**La dernière Commission, celle du Dialogue interreligieux** et interculturel, a attiré l'attention sur la nécessité de la bonne volonté indispensable des deux côtés (chrétien et musulman). La proposition finale de cette commission conseillait de ne pas aborder le domaine "religion" à moins que l'autre ne le fasse, ne pose lui-même des questions. Mais il a été ajouté que les questions peuvent être provoquées par le comportement.

## LE DEUXIEME RASSEMBLEMENT ECCLESIAL SE REUNIRA AU MOIS DE MAI

Les Délégués ont été très heureux de participer à ce premier Rassemblement Ecclésial. La connaissance mutuelle a été un bon départ pour la solution des problèmes et la réalisation des suggestions. La constatation commune a été le manque d'une Commission pour la jeunesse. Le P. Alfonso Sammut a annoncé que le Rassemblement Ecclésial aura lieu pour la seconde fois, à la fin du mois de mai (18 ou 26 mai 2002). La CET en précisera la date.

**Aylin Meryem Kıziler**

**(Bureau de Presse  
de la C.E.T.)**



# NOËL EN TURQUIE

## Quelques réflexions

Qui d'entre vous n'a pas entendu dire, ou même proféré lui-même, au sujet de la fête de Noël, des remarques telles que: "Ici, dans un pays non chrétien, la fête de Noël manque totalement de cette atmosphère de fête, cette ambiance festive que l'on respire en Europe; c'est une fête qui, ici, passe totalement inaperçue dans la vie publique".

Ces remarques sont faites le plus souvent par des européens qui vivent en Turquie ou bien par des autochtones qui ont vécu quelque temps en Europe. Là, en effet, dans les rues, les magasins, les bureaux et naturellement les maisons privées, partout, des décorations annoncent, et bien des jours avant la fête elle-même, que Noël approche. Des sapins sont dressés, non seulement dans les maisons et les magasins, mais également dans les rues et sur les places publiques. Bon nombre de villes organisent des "marchés de Noël", qui commencent bien avant la fête et attirent des visiteurs venant de loin. Car on peut s'y procurer les cadeaux les plus divers, les jouets et les gadgets les plus variés ainsi que les pâtisseries, chocolats, gâteaux et autres délicatesses pour tous les âges et tous les goûts.

Ici, au contraire, tout comme dans les autres

pays non-chrétiens, rien de tout cela, cette atmosphère de fête est totalement absente: le jour de Noël est un jour comme les autres, le fonctionnaire à son bureau, l'étudiant et le professeur à son école, etc. Tout juste peut-on apercevoir, occasionnellement à travers les

rideaux de quelque appartement un discret arbre de Noël.

Faut-il tellement regretter cette absence d'ambiance festive, cette atmosphère "noëlique" qui règne en Europe à cette époque?

Mais toute cette mise en oeuvre commerciale ne risque-t-elle pas de faire oublier l'essentiel, le sens réel de cette fête? Si toute absence d'atmosphère sociale risque de faire oublier que c'est Noël, - ce qui

est déjà arrivé - une trop forte commercialisation risque par contre de faire oublier le sens réel de cette fête. Parfois on oublie que nous fêtons la naissance de quelqu'un qui est né il y a plus de deux mille ans. Et pourtant, ils ne sont pas bien nombreux les personnages dont la naissance est encore fêtée, chaque année, après plus de vingt siècles.

Cette absence d'ambiance festive peut donc avoir également des aspects positifs et en particulier celui de nous aider à



donner plus d'importance à l'essentiel, c'est-à-dire à la naissance de Jésus-Christ et à l'importance de ce fait dans l'histoire mondiale ainsi que dans l'histoire personnelle de chacun et chacune d'entre nous. Qu'on le veuille ou non, à partir de Jésus-Christ l'histoire a pris un nouveau sens.

Et la vie individuelle ? Celle-ci également a depuis lors des caractéristiques nouvelles, inconnues auparavant. Dieu n'est plus cet être lointain, inaccessible, surveillant strict et sévère, ou bien le despote sourcilieux, capricieux, à tout instant prêt à sévir, pour un rien. Dans les plus anciennes prières chrétiennes qui nous sont parvenues, c'est le remerciement, l'action de grâces que ces chrétiens expriment: ils veulent remercier Dieu de ce qu'Il nous a donné Jésus-Christ, qui nous a révélé le Dieu-Père: "Nous te rendons grâce, ô notre Père, pour la vie et la connaissance que tu nous a révélée par Jésus ton enfant" dit une prière des environs de l'an 100. Et St. Hilaire de Poitiers (315-367) écrit: "L'oeuvre principale de Jésus-Christ, c'est de nous avoir révélé le Père." C'est ce que nous lisons déjà dans l'Évangile: "Personne n'a jamais vu Dieu, le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui nous l'a révélé." (Jean 1,18)

Jésus ne nous a pas simplement révélé le Père, mais par l'Incarnation, Dieu a voulu être proche de nous, partager notre vie, notre condition éphémère et mortelle; il a voulu être Emmanuel, "Dieu avec nous". Pour les chrétiens des premiers siècles, en particulier pour ceux qui venaient du paganisme, c'est en ces faits que consistait la grande nouveauté du Christianisme. Et parmi les raisons qui, plus tard, ont rendu la fête de Noël si populaire, il faut compter également cette nouveauté inouïe de la proximité de Dieu, "Emmanuel". Les nombreux chants de Noël, de tous les pays et de toutes les langues sont caractérisés par cette atmosphère de joie, qui cherche à s'exprimer comme elle peut, parfois avec une naïveté enfantine.

Certains cherchent à expliquer cette

popularité de la fête de Noël de différentes façons, s'efforçant de trouver des causes tout autres: la sociologie, la mythologie, etc. sont appelées à la rescousse. Mais au fond, la raison principale, c'est la nouveauté inouïe de "Dieu avec nous" déjà mentionnée. L'homme, de façon plus ou moins inconsciente, est débordant de joie et de bonheur du fait de cette proximité; et cette joie, il veut la partager; il veut que tous soient heureux. Et comment réaliser cela de façon pratique, concrète, si ce n'est en offrant des cadeaux aux amis, voisins, parents plus ou moins éloignés, et surtout aux enfants.

Si plus tard, beaucoup plus tard, au cours de la seconde moitié du XXe siècle, cette joie a été exploitée par l'esprit de lucre, pour convertir, ou pervertir cette fête en une entreprise commerciale, c'est là une déviation plus que regrettable; d'une importante fête religieuse, on fait une foire commerciale, éclipsant plus ou moins fortement son sens religieux: ce fut la laïcisation de cette fête, comme cela a été fait pour d'autres fêtes également.

Ce danger n'existe guère dans les pays non-chrétiens où ces manifestations extérieures sont inexistantes. Noël est fêté dans les églises, les familles et les consciences; c'est la naissance de Jésus-Christ qui est commémorée et célébrée; dans la simplicité, c'est vrai, mais également dans la sincérité, la vérité et l'authenticité.

C'est pourquoi, on peut bien regretter cette absence d'atmosphère festive, cette ambiance qui recouvre toute la ville d'un air de fête; mais il est également possible de trouver dans cette absence des aspects positifs, du moins du point de vue religieux, et qu'elle n'est pas tout à fait préjudiciable à la fête de la Nativité.

*Joyeuses et Saintes Fêtes de Noël  
à toutes et tous.*

*P. Xavier Jacob*

## SAINTE-SOPHIE DE CONSTANTINOPLE (A propos d'un calendrier)

Que le ministère turc des Affaires étrangères ait pris l'initiative d'offrir un calendrier de l'an 2000 avec, en première page de couverture, l'image éblouissante de l'intérieur de Sainte-Sophie de Constantinople dominée par la Vierge assise sur un trône avec l'enfant couronné, voilà un geste symbolique qui ne laissera personne insensible.

Plusieurs fois dans mes textes et rapports sur la Turquie, j'ai eu l'occasion de rappeler un des livres du président du Touring et Automobile Club de Turquie, M. Rechid Saffet Atabinen, intitulé "L'Oecuménicité des Turcs". Cet écrivain, homme politique et collaborateur d'Atatürk, rejetait l'idée de l'Islam en tant que religion unique et exclusive des Turcs. Il préférait s'interroger sur le passé millénaire de son peuple et découvrir que celui-ci avait été, tour à tour, ou simultanément, d'après les endroits, païen, chrétien d'Orient (nestorien), musulman et même juif. Aujourd'hui, après l'implosion de l'URSS, ne découvre-t-on pas finalement qu'il existe encore bel et bien des Turcs (de langue et de ...race, ou d'ethnie) comme les Gagaouzes chrétiens de Moldavie et de l'Europe sud orientale ? "Heureuse" implosion d'un Etat qui, comme le disait récemment un ambassadeur de Hongrie, avait permis à l'Europe occidentale au moins de "rafraîchir" ses connaissances géographiques ! Ne devrait-on pas en dire autant d'un calendrier qui, de la manière la plus pacifique et sans implosion, rappelle, par une



merveilleuse série de photos en couleurs et de commentaires, une coexistence multiculturelle et multireligieuse actuelle, enracinée dans les siècles ?

Le calendrier porte le double titre, anglais et turc. *Reflections of Tolerance* (Reflets de tolérance), *Hoşgörünün Yansımaları*. Et, quelle que soit l'interprétation que l'on peut donner du terme "tolérance", les photos ne laissent aucun doute sur la persistance et la survie d'un esprit de liberté qui, malgré tout, s'est maintenu jusqu'à nos jours.

Oserais-je compter ? Sur treize grandes photos, six sont chrétiennes, six musulmanes et une juive.

Et pourquoi treize sur douze mois ? Parce que la première place a été réservée au Musée d'Ayasofya, c'est-à-dire à Sainte-Sophie, la première église chrétienne, consacrée à la Sagesse divine. Quelle délicatesse dont on ne saura que rendre grâce à un ministère dont les collaborateurs scientifiques auront su si superbement exalter l'histoire au-delà de tout jugement de valeur.

Et, tout près de Sainte-Sophie, deux admirables mosquées construites par l'architecte Sinan (la Süleymaniye de 1557 et la Rüstem Paşa de 1560), accompagnée de l'Oulu Djami (Ulu Cami), la "Mosquée Divine" de Bursa (Brousse), construite en 1396 dans la première capitale ottomane, en Bithynie, en souvenir de la victoire turque du futur empereur Sigismond de Luxembourg sur les Bulgares de Nicopolis. Sans oublier les musulmans alaouites (chiites) aux costumes multicolores et les derviches tourneurs aux circonvolutions mystiques, ni la Mosquée Bleue de 1617.

Mais, entre l'une et l'autre de ces images, voici les messes aux patriarchats grec-orthodoxe du Phanar (Fener), arménien de Koumkapı; à l'ancien patriarchat jacobite (Turquie du Sud-est), à l'église catholique latine de St-Antoine à Istanbul et à Meryemana (Panaya Kapoulou), sur le lieu même d'une ancienne tradition dit de la Dormition et de l'Assomption de la Vierge, près d'Ephèse. Enfin l'impressionnante cérémonie de mariage à la synagogue d'Istanbul, sur le lieu même où les premiers réfugiés d'Espagne érigèrent l'antique synagogue d'Aragon. Bref, la Turquie une synthèse de civilisations.

*Livio Missir de Lusignan*

## RAMAZAN - ORUÇ - İFTAR

Trois mots familiers pour chacun de nous qui vivons en pays musulman.

Le "Marmara Grubu " est une association turque délibérant et agissant sur des problèmes aussi bien économiques que sociaux .

C'est ainsi qu'a eu lieu les 8 et 9 novembre un Forum de femmes ayant une action dans le monde, spécialement sur la promotion de la femme.

Les responsables de ce Forum, désirant autour de leur table ronde traitant de " La Paix ", la présence d'une religieuse, Soeur Aleksandra de notre hôpital fut déléguée par le Père Georges Maroviç ( représentant le Vatican ) pour participer à ce Forum.

C'est ainsi que Monsieur Suvet président du " Marmara Grubu ", a souhaité notre présence à leur iftar du 19 novembre auquel participaient les chefs religieux dont Mgr Louis Pelâtre, Père Georges Maroviç, Sr Aleksandra et moi pour l'Eglise latine, le Père François pour l'Eglise chaldéenne .

Depuis quelques années les différentes églises sont représentées à cet İftar ce qui permet le rapprochement des diverses religions: musulmane, juive, chrétienne ( catholique et orthodoxe ).Rapprochement que nous désirons tous.

Au cours de ce repas, les différents intervenants ont souligné l'importance de ce repas fraternel.

Préoccupation de chacun aux besoins humains de ceux qui nous entourent quelle que soit notre religion

Nous devons être " un " dans les problèmes de pauvreté, en cherchant à les soulager.

C'est le Dieu unique qui nous invite à faire le bien.

En répondant à l'invitation à cet İftar, nous entrons aussi dans l'action humanitaire préconisée par le "Marmara Grubu ".

Puis le chef des musulmans a souhaité aux chrétiens ses vœux pour Noël.

Voici quelques passages du discours prononcé par Mgr. Pelâtre au cours du repas.

- Cette initiative ( l'iftar ) contribue à construire une société de paix et d'amour.

- Jamais les religions ne doivent être utilisées pour justifier les guerres

- A Rome nous avons préparé un document sur la spiritualité du dialogue. Comment, en restant chacun fidèle à notre foi, et à cause de cette foi, devons-nous nous comporter vis-à-vis des autres religions.

- Décisions du Pape à cette réunion de Rome .

14 décembre. jour de prière et de jeûne en union avec les musulmans pour la paix dans le monde.

24 janvier. 3ème rencontre des religions à Assise avec prière pour la paix.

- Le Pape encourage à poursuivre ce dialogue interreligieux.

Pour terminer, Mgr Pelâtre a transmis vœux, prières, bénédictions de S.S. le Pape pour les musulmans de Turquie.

*Soeur Janine.*



**Message du Conseil pontifical pour le dialogue  
inter-religieux à l'occasion de l'Aïd El Fitr**

**POUR UNE CONVIVIALITE  
PACIFIQUE ET FRUCTUEUSE**

*A l'occasion de l'Aïd El Fitr, le conseil pontifical pour le dialogue inter-religieux a adressé au monde musulman le message suivant :*

**Chers amis musulmans,**

**1-** Les grandes fêtes, comme Id-al Fitr, que vous célébrez à la fin du Ramadan, sont à la fois un temps pour Dieu et un temps pour les hommes. Un temps pour Dieu, pour nous rappeler, d'une façon plus forte et d'une manière communautaire, sa présence et son action dans l'histoire de l'humanité et dans notre vie familiale et personnelle. Ces fêtes sont aussi un temps pour les êtres humains que nous sommes : pour nous reposer de nos travaux ordinaires, pour donner plus d'espace à la prière et à la réflexion, pour nous retrouver nous-mêmes et, ainsi, mieux rencontrer nos parents, amis et voisins.

**2-** Dieu aime tous les êtres humains et n'exclut personne. Il est la source de tout amour dans la famille, dans la société et dans le monde. C'est de Lui que nous apprenons à nous aimer les uns les autres d'un amour gratuit, qui n'attend pas de récompense ici-bas. Dieu est miséricordieux. Il est proche de ses serviteurs. Il entend leurs prières. Aussi pouvons-nous dire que la croyance en Dieu nous pousse à une attitude de bienveillance envers nos frères.

**3-** Les manifestations de l'amour, expressions de notre fidélité envers Dieu Miséricordieux, sont nombreuses : l'aumône- celle de l'Aïd-Al-Fitr revêt pour vous une importance spéciale-, la sollicitude envers les orphelins, les personnes âgées, les malades, les étrangers, ainsi que l'engagement pour la promotion de la dignité et des droits de l'homme, pour le développement et pour la lutte contre beaucoup de maux de nos sociétés comme l'analphabétisme, la drogue, l'abus des mineurs et des femmes. Le pardon, la réconciliation, la reprise de dialogues interrompus, la promotion de la paix, l'éducation au respect d'autrui sont autant de manifestations de l'amour. Il y a, entre nos deux religions, un grand accord sur la miséricorde effective envers le prochain. N'y a-t-il pas ici un vaste domaine de collaboration à développer entre Musulmans et Chrétiens?

**4-** Les atteintes à l'amour du prochain sont également nombreuses : l'ignorance des besoins des autres, le refus du devoir de la solidarité, la haine, la discrimination fondée sur le sexe, la race ou la religion, l'injustice sous ses formes. Il y a une grande convergence entre nos deux religions pour la condamnation de ces fautes.

**5-** L'amour de Dieu pour l'humanité est un amour universel, qui va au-delà des frontières politiques, des diversités raciales, culturelles, religieuses, des

choix politiques ou idéologiques, de la situation sociale.

Nous sommes donc invités à nous aimer les uns les autres au nom de notre croyance. L'amour authentique est en effet au cœur du comportement du croyant.

**6-** Je vous écris ce message en ayant conscience que, chrétiens et musulmans, nous ne nous sommes pas toujours aimés et respectés comme Dieu nous le demande. Malheureusement, ce manque d'amour réciproque n'existe pas seulement dans l'histoire, mais aussi dans la réalité présente. Toutefois, il est en même temps important de relever et de faire connaître les nombreuses situations où la convivialité entre chrétiens et musulmans est pacifique et fructueuse.

Ces exemples nous encouragent à mettre en œuvre toute notre bonne volonté, pour que la convivialité puisse être effective entre les chrétiens et les musulmans qui vivent ensemble. Nous sommes invités à faire un examen de nos rapports dans le passé et dans le présent, et surtout à prendre la décision de devenir toujours plus ce que Dieu nous appelle à être : témoins de sa bonté et de sa miséricorde, surtout envers les plus faibles.

**7-** En vous souhaitant d'abondantes bénédictions divines, je vous prie d'agréer, chers Amis musulmans, l'expression de mon amitié et de celle des catholiques du monde entier.

*Francis Card. Arinze*

## Frère René GALIERE ( 1935 - 2001 )

Frère René vient de s'éteindre à Caluire (France), après plusieurs mois de souffrance. Déjà, au début de l'année, il avait subi une opération chirurgicale grave et urgente, puis avait suivi plusieurs traitements. Après une petite acalmie, le mal avait repris et il avait quitté définitivement son travail, à Rome, pour se faire hospitaliser à Caluire.

Il avait déjà travaillé en France, avant de rejoindre la communauté du Collège Saint-Joseph, à Kadıköy, en 1969, où il assura l'enseignement de la littérature française, dans les grandes classes. Puis, à partir de 1971, il ajouta jusqu'en 1976, la direction des études et de la discipline, dans la première division. Ses anciens élèves témoignent du sérieux et de la fermeté avec laquelle il assumait sa tâche.

Après un séjour de deux ans en France, il était revenu en Turquie, en 1978, et faisait partie de la jeune communauté du collège Saint-Michel qui exerçait diverses activités hors de l'établissement. Frère René enseigna au collège de Notre-Dame de Sion, en 1979. Mais il quitta en 1981 pour rentrer définitivement en France. Réservé, il était très consciencieux et de relations pleines de disponibilité et de gentillesse. Musicien, il animait avec chaleur la liturgie à la Cathédrale.

Depuis huit ans, il assumait la charge de bibliothécaire à la maison généralice des Frères, à Rome.

*Dieu veuille l'accueillir dans son éternité !*

*f.A.M.*



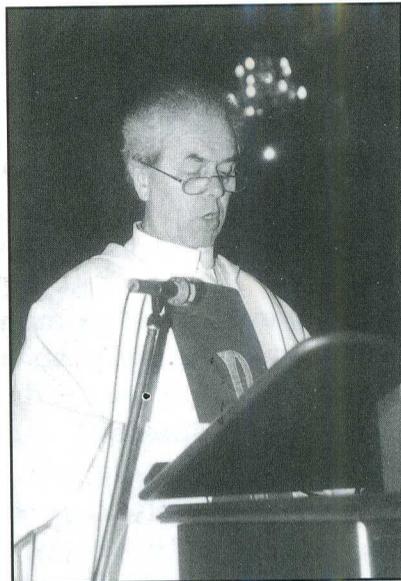
**ISTANBUL**

## **Don Orazio De Franceschi nouveau Curé de la Cathédrale St.Esprit**

Dimanche 25 novembre, a eu lieu à la Cathédrale l'installation du nouveau Curé, Don Orazio De Franceschi, salésien, par Mgr. Louis Pelâtre.

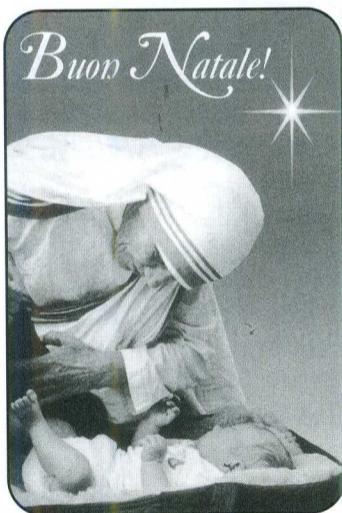
Mgr: Pelâtre, dans son homélie, a présenté Don Orazio.

*"Cette fois, le nouveau curé est bien connu de tous. Il jouit d'une longue expérience dans le pays puisqu'il est arrivé tout jeune en Turquie en 1954 avant même d'être prêtre. Nous savons qu'il ne ménage pas sa peine, ma seule crainte étant qu'il n'arrive pas à faire face à toutes les obligations contractées. Mais je sais qu'il est un homme de gouvernement et sait se faire aider. Je vous encourage donc à répondre, chacun selon ses capacités, à ses appels. La vie et la vitalité de l'Eglise sont l'affaire de tous. La double fonction de cette église, à la fois cathédrale et paroisse, demande une qualité particulière de la liturgie qu'on y célèbre. Une attention à toutes les composantes de notre communauté très diversifiée à travers la ville, lors des célébrations communes et l'attention quotidienne aux paroissiens de tous les jours. Comme je le chanterai dans la préface tout à l'heure, que cette cathédrale et cette paroisse contribuent à la réalisation de ce règne de vie et de vérité, de grâce et de sainteté, de justice, d'amour et de paix."*



## **NOËL!**

"Maintenant apprends, s'il te plaît, que le Christ est conçu, et bondis de joie, sinon comme Jean dès le sein de sa mère du moins comme David en voyant l'arche, trouver son repos (cf.2 Sam 6,14); révère le recensement, grâce auquel tu as été inscrit dans les cieux; célèbre la Nativité, grâce à laquelle tu as été délivré des liens de ta propre naissance; honore Béthléem la petite qui t'a ramené au paradis; adore la crèche, grâce à laquelle toi, qui es privé de raison, tu as été nourri par le Verbe; reconnais, comme le boeuf, ton possesseur - Isaïe t'y invite -et comme l'âne, reconnais la crèche de ton maître (cf.Is 1,3) que tu sois parmi ceux qui sont purs, qui sont soumis à la loi, qui ruminent la Parole et qui sont prêts pour le sacrifice, ou bien que tu sois parmi ceux qui sont impurs, qui ne sont admis ni au repas ni aux sacrifices et qui sont du groupe des païens. Cours à la suite de l'étoile et avec les Mages apporte tes présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe comme à un roi, comme à un Dieu, comme à celui qui pour toi s'est fait cadavre. Rends gloire avec les bergers, chante avec les Anges, danse avec les Archanges."



*(Grégoire de Nazianze, homélie prononcée à Constantinople à Noël 379 ou 380)*

# CALENDRIER LITURGIQUE

## DECEMBRE 2001

- 1 S Ste Florence- Celle Levescaut (France) (368)  
**2 D 1er Dimanche de l'Avent**  
 3 L St François Xavier, sj - Japon (753)  
 4 M St Jean de Damas, moine - Palestine (753)  
 5 M St Gérald, moine - Portugal (1109)  
 6 J St Nicolas, évêque - Demre (4e s.)  
 7 V St Ambroise, évêque de Milan (397)  
**8 S IMMACULEE CONCEPTION DE LA B.V.MARIE**  
**9 D 2e Dimanche de l'Avent**  
 10 L St Gemellus, martyr - Ankara (367)  
 11 M St Damase I, pape (384)  
 12 M Ste Jeanne F.de Chantal - Moulins (1641)  
 13 J Ste Eustrate et compagnons martyrs - Sivas (vers 300)  
 14 V Ste Drosine et compagnes, martyres Antakya (3e s.)  
 15 S Ste Nina, Géorgie (4e s.)  
**16 D 3e Dimanche de l'Avent**  
 17 L Ste Olympias, veuve - Constantinople (409)  
 18 M St Auxence, évêque de Mopsueste (Yakıncınar) (360)  
 19 M St Urbain, pape - Avignon (1370)  
 20 J St Philogone, évêque - Antakya (324)  
 21 V St Anastase, évêque martyr - d'Antakya (609)  
 22 S Ste Françoise-Xavière, religieuse - Chicago (1917)  
**23 D 4e Dimanche de l'Avent**  
 24 L 40 Stes femmes martyres - Antakya (250)  
**25 M NATIVITE DE N.S. JESUS-CHRIST**  
 26 M St Etienne, martyr - Jérusalem  
 27 J St Jean, apôtre - Ephèse (98)  
 28 V Sts Innocents  
 29 S St Thomas Becket, évêque martyr de Canterbury (1170)  
**30 D FETE DE LA STE FAMILLE**  
 31 L St Sylvestre, pape (335)

### PRESENCE NO. 151

Aylık dergi (*Eglise catholique de Turquie*)  
 YIL: 16 SAYI: 10

Sahibi: **Erol FERAH**

Yazı İşleri Md.: **Fuat ÇÖLLÜ**

İdarehane: Pangaltı, Ölçek Sk. No: 82 Tel: 248 09 10

Basıldığı Tarih: 1/12/2001

Dizgi Dizayn ve Baskı: **OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.**

Maslak İstanbul Tel: 276 34 20 (5 hat) & Fax: 276 74 80

Pour toute contribution volontaire:

Les chèques bancaires peuvent être adressés à

**Erol Ferah, Fenerbahçe, Gülizar Sk. No:17**

**Kadıköy 81030 İstanbul-Turquie (Présence)**

Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

**Nos Couvertures: 1- Istanbul - Saint-Sauveur in Chora:**

*"La naissance du Christ"*

**2 - Rassemblement Ecclesial des Catholiques de Turquie à Istanbul (16-18 Novembre)**

## CATHEDRALE SAINT-ESPRIT

- 16 décembre** A Notre Dame de Lourdes de 14h 30 à 16h 30  
Retraite spirituelle pour la préparation à Noël (en turc)
- 8 décembre** IMMACULEE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE  
Messés à 8h et à 18h  
A Notre Dame de Lourdes  
Messés à 8h
- 24 décembre** A 23h VEILLEE - chants de Noël  
A 24h "MESSE DE MINUIT"  
MESSE PONTIFICALE  
A Notre Dame de Lourdes  
Messe de Noël à 22h (en turc)
- 25 décembre** NATIVITE DU SEIGNEUR  
Messés à 9h, 10h (en anglais) à 11h15 MESSE PONTIFICALE
- 31 décembre** Clôture de l'année 2001  
A 18h Conclébration présidée par Mgr L.Pelâtre  
Après la Messe  
RENCONTRE AMICALE  
AU CENTRE DIOCESAIN

## BASILICA DI S. ANTONIO

- 8 dicembre** IMMACOLATA CONCEZIONE B.V.M.  
SS Messe h8 (english), h18 (türkçe)
- 24 dicembre** S.Messa della Notte di NATALE h 20.00 (türkçe),
- 25 dicembre** SANTO NATALE: SS Messe con orario festivo: h10 (english), h11,30 (italiano), h 12.30 (po polsku) h18 (türkçe)

## EGLISE DE L'ASSOMPTION (KADIKÖY)

- 24 décembre** 23h MESSE DE LA NUIT DE NOEL à l'église de Moda
- 25 décembre** 10h Messe de Noël à l'église de Fenerbahçe 11h30 Messe de Noël à l'église de Moda

## PAROISSE SAINT-LOUIS

- 24 décembre** 20h Messe de la Nuit de Noël
- 25 décembre** 11h Messe du Jour.  
(entrée par le Palais de France - Nuru Ziya sok. n 22)

## EGLISE SAINTS PIERRE ET PAUL

- 24 décembre** 22h Messe de la Nuit de Noël
- 25 décembre** 11h Messe du Jour.

## EGLISE NOTRE-DAME DU ROSAIRE (BAKIRKÖY)

- 24 décembre** 21h 30 Messe de la Nuit de Noël suivie d'une Rencontre amicale

RASSEMBLEMENT ECCLESIAL



İSTANBUL 16-18 NOVEMBRE 2001